

Avant-propos

La Londe-les-Maures(83), le 27 mars 2020

Nous en sommes aujourd'hui au 10ème jour de confinement « sanitaire », dans une ambiance surréaliste de film catastrophe. Il y a un peu plus de 15 jours, je passais pour un alarmiste, voir complotiste lorsque j'évoquais la simple probabilité de la fermeture des frontières vis à vis de la supposée propagation du coronavirus.

Je dis supposée car depuis le tout début de cette affaire, soit au mois de novembre de l'an dernier (2019), j'essaie de rester objectif face au melting-pot de chiffres et d'infos contradictoires qui nous sont quotidiennement distillés par la presse, elle même émoussillée par des scientifiques qui sont pour beaucoup d'entre eux, **selon mon sentiment**, en fait des hommes d'affaires travaillant pour les lobbies pharmaceutiques.

Je ne prétend pas que la Covid-19 n'existe pas, **je pense** simplement qu'elle n'est pas si redoutable que ce que l'on

voudrait nous faire croire. Je ne veux pas non plus polémiquer quant à sa provenance, cet aspect de l'histoire n'a que très peu d'importance dans le sujet de réflexion que je veux exposer ici.

Pour être très clair avec le fond de **ma pensée personnelle**, qui n'engage que moi, **je suis persuadé** que ce virus, de toute apparence bénin, constitue une aubaine pour nos dirigeants qui aimeraient depuis plusieurs décennies réduire nos mouvements, et nos libertés individuelles. **J'ai le sentiment** que l'on nous exhibe cette menace de manière amplifiée, et ce de manière à nous dissimuler d'autres menaces bien réelles, économiques entre autres. **Je soupçonne** également nos dirigeants de vouloir instaurer une société de contrôle, en anticipation d'un chaos social qui se serait de toute façon produit à plus ou moins court terme. J'étayerais à l'aide de chiffres et de faits, que tout un chacun pourra vérifier, les propos que je tiendrais au fil des pages de ce livre. Des numéros vous renverront aux annexes en ce qui concerne les allégations qui ne proviennent pas de mon sentiment ou avis personnel.

Pour commencer j'aimerais aussi exprimer mes sincères sentiments de compassion, et de tristesse à l'endroit des

familles qui ont malheureusement perdu un ou des proches à cause de ce virus. Encore une fois, je reconnais l'existence du coronavirus, et je suis convaincu qu'il peut précipiter le décès de personnes âgées, ou déjà diminuées par d'autres pathologies, notamment pulmonaires. Des dizaines de milliers de personnes en ont malheureusement déjà fait les frais à travers le monde (au 27 mars 2020).

L'objectif de ce livre n'est donc absolument pas de débattre de la réalité de cette maladie, ni de discuter de son aspect potentiellement mortel. Comme dans mes ouvrages précédents, j'aimerais simplement susciter la réflexion du public, en mettant en lumière ce que les médias évitent de nous dévoiler. **Mon souhait** est également de faire prendre conscience aux gens de la façon dont la presse officielle insiste lourdement sur les faits inquiétants, tout en minimisant, voire en cachant les faits rassurants.

J'ai toujours tenu en horreur les injustices, et la manipulation, c'est la raison pour laquelle j'ai beaucoup de mal à voir les gens effrayés qui cessent tout à coup d'être objectifs, et suivent docilement des mesures liberticides, qu'en temps normal nous aurions tous réprouvé avec la plus grande force.

Point par point, chapitre après chapitre, je reviendrais sur les incohérences nombreuses qui émaillent toute cette crise sanitaire mondiale. Je soulèverais des questions qui vous feront sans doute mieux comprendre comment l'on peut jouer avec nos peurs, et à quel point celles-ci peuvent être incapacitantes, et de nature à nous faire avaler tout et n'importe quoi, au propre comme au figuré.

J'ai peur moi aussi, mais **je pense** qu'on nous fait regarder du mauvais côté. Le dit virus à certainement déjà fait trop de victimes, mais la panique a pour sa part déjà contaminé beaucoup de monde. Nous savons que le coronavirus peut se révéler mortel, mais n'oublions pas qu'il est aussi certain que la peur tue.

Je refuse à titre personnel de me laisser embastiller dans une politique de la terreur. **Je refuse** de culpabiliser de vouloir sortir me promener, faire mes courses, maintenir mon potager, visiter mes proches, ne pas regarder ma montre... Bref **je ne veux pas culpabiliser de vivre**, sous prétexte que certains meurent. Ce n'est pas de l'égoïsme de ma part, car je sais que je n'exigerais jamais que le monde s'arrête de tourner sous prétexte que je passe l'arme à gauche.

Enfin, toutes mes sources, et références, seront précisées en annexe. **Je prendrais également soins d'indiquer tous propos relevant de mes considérations propres et personnelles en utilisant le caractère gras.**

Je vous souhaite une réflexion ouverte et sereine.

1 - Contexte général avant l'épidémie

Selon la presse officielle alimentée principalement par l'AFP (Agence France Press), nous savons aujourd'hui que le coronavirus est apparu dès novembre 2019, en Chine, bien que les premiers cas semblent avoir été dissimulés par les autorités locales (1). Comme précisé dans l'avant propos, l'origine m'importe peu. Ce qui est important ici, c'est de prendre en considération le contexte général, social, et économique, dans lequel est apparue l'épidémie, devenue par la suite pandémie.

La situation économique tout d'abord est bien sûr à prendre en considération ; La Chine est un pays pilier, qui fournit le monde entier en toutes sortes d'objets manufacturés, de matières premières, mais aussi de médicaments, en outre la main d'œuvre chinoise s'exporte très bien, notamment au Maghreb, et au Proche et Moyen-Orient. De ce fait, et surtout si l'on considère ses nombreux investissements à l'étranger, la Chine a les reins solides sur le plan économique. La population chinoise, forte de 1 milliard 410 millions 266 mille 890

personnes au moment auquel j'écris, est sans commune mesure avec la population des autres nations. On peut aussi noter que les hommes (51,8%) y sont un peu plus nombreux que les femmes (2).

D'autre part, les États-Unis en guerre commerciale déclarée avec l'empire du milieu, aurait pu aussi avoir un intérêt à ce qu'une épidémie paralyse ce pays si compétitif. Je ne suis pas partisan des théories du complot, et je ne veux pas savoir si ce virus est apparu naturellement, ou s'il a été introduit de façon volontaire. Cependant, il faut garder à l'esprit que ces deux grandes puissances ont souvent des intérêts qui nous échappent, tout simplement parce que les enjeux économiques se chiffrent par milliards.

Dans un contexte mondial plus général, nous vivons une époque charnière, car les ressources s'épuisent plus vite qu'elles ne se régénèrent. La démographie explose, nous sommes presque 8 milliards d'êtres humains, dont les 3/4, **je le pense**, aspirent à devenir riche, et à vivre dans l'opulence. La pollution générée est aussi de plus en plus problématique, avec des conséquences sanitaires directes, bien plus inquiétantes, à mon sens, que le coronavirus. La promiscuité

découlant de la forte démographie, notamment en ville, est propice au développement des maladies contagieuses, quelles qu'elles soient(3).

La technologie, et l'avènement du tout connecté est également un élément important, en ce sens que les informations, vraies ou fausses, se propagent très rapidement dans la population. Nous sommes déjà conditionnés depuis de nombreuses années, et de notre plein gré, à déléguer tout et n'importe quoi à des applications plus ou moins foireuses. Nous avons déjà beaucoup perdu en matière de connaissances, de savoir-faire divers, et de culture générale. Le double tranchant de cette technologie c'est qu'elle à paradoxalement permis d'initier et exercer un contrôle déjà non négligeable sur la population. Les liens sociaux traditionnels sont de nos jours relégués au second plan derrière les réseaux pas sociaux du tout. Notre esprit critique, et notre bon sens sont également mis à rude épreuve dans une société dans laquelle ce qui est annoncé par le gouvernement et la presse officielle est parole d'évangile. De plus, nous accordons bien souvent plus d'importance à ce qui nous est dit qu'à ce qui est effectivement factuellement avéré.

Internet est devenu un centre commercial géant, ouvert 7 jour sur 7, et 24 heures sur 24, nous sommes constamment poussés à consommer, les gens vivent à crédit, dans une grande incertitude quant à l'avenir. Socialement, la situation mondiale est déplorable, et les mécontentements nombreux, guerres, famines, chômage de masse, drogues, injustices en tous genres, violences familiales et je vous passe les excès en matière de destruction de la nature. Toutes ces choses sont aussi à prendre en compte, car la situation que nous vivions avant le déferlement de la Covid-19, c'était d'abord et surtout ça, ne l'oublions pas.

Les grands gouvernements de la planète (le G20), dans cette période de bouleversement, soyez en sûrs, n'en mènent pas large. Il y a déjà quelques années que bien des gens commencent à comprendre que le système de productivisme, et de croissance que l'on souhaite nous vendre depuis des lustres n'est tout simplement pas viable sur le long terme (4). Les débats autour de la nécessité d'un changement profond de fonctionnement sociétal, voire de paradigme, pour des considérations économiques, sociales, et écologiques, étaient de plus en plus diffusés. Rappelons aussi que ces